about:blank

VILLEURBANNE Innovation

Meanwhile, la start-up qui met le robot au service de l'humain

Créée fin 2017, la start-up Meanwhile conçoit des robots collaboratifs mobiles à destination d'entreprises. La mission de ces robots : permettre aux employés de se focaliser sur leur travail et laisser les robots effectuer les tâches annexes.

« C'est la deuxième version de l'Original, le premier robot que l'on a conçu. C'est le modèle le plus basique que l'on propose », explique tout sourire Sacha Stojanovic, président fondateur de Meanwhile.

Quand on découvre les locaux de cette start-up au milieu de l'Insa, on peut être tout d'abord surpris. Surpris par un petit robot d'un mètre de hauteur qui se balade avec un visage souriant sur son écran. Fondée fin 2017, Meanwhile conçoit des robots collaboratifs mobiles à destination des entreprises.

« Au service de et non plus à la place de »

« Meanwhile signifie en anglais "Pendant ce temps-là". Le robot est donc attribué à d'autres tâches pour que les employés puissent se concentrer sur leur travail », précise Sacha Stojanovic. Aujourd'hui, la start-up a déjà conçu trois robots : l'Original, l'Agilog et le Medilog (lire par ailleurs).

Mais comment lui est venue l'idée de créer des robots au service de l'humain et non plus à sa place ? « Mon épouse infirmière m'a raconté sa nuit à l'hôpital Femme-Mère-Enfant et m'a expliqué qu'elle marchait des heures car le lieu est immense. Elle m'a alors dit : "Toi, tu fais des robots. Tu ne pourrais pas en faire pour qu'ils aillent chercher des médicaments, des seringues". C'était déjà il y a un certain nombre d'années maintenant, mais tout est parti de là », poursuit-il.

Dans le secteur du bâtiment, de l'industrie et de la santé

La start-up, qui compte dix employés, travaille avec le secteur du bâtiment, de l'industrie et de la santé. « Le CHRU de Nancy nous a acheté des robots afin de les utiliser sur un plateau de 2 000 m². Le Medilog permet de contenir des échantillons de sang pour l'analyse. Le laborantin n'a ainsi plus besoin de se déplacer avec ses échantillons pour les passer à un collègue qui se trouve 100 mètres plus loin », détaille le fondateur de Meanwhile. Si le succès est aujourd'hui au rendez-vous avec déjà sept robots vendus (entre 50 000 et 100 000 €, pièce) en moins de deux ans, il voit déjà les choses en grand et il peut. « En 2018, pour notre première année, on a fait un chiffre d'affaires de 200 000 euros. Cette année, on a pour l'instant triplé cette somme et on espère réaliser le million d'euros d'ici à fin 2019. Les feux sont au vert. »

Alexis TAYEB

L'entreprise compte aujourd'hui dix salariés et a déjà vendu sept robots. Photo Progrès/Alexis TAYEB

> « Ma femme m'a dit : "Toi, tu fais des robots. Tu ne pourrais pas en faire pour qu'ils aillent chercher des médicaments, des seringues". »
> **Sacha Stojanovic, président fondateur de Meanwhile**

TROIS MODÈLES DE ROBOTS DÉJÀ COMMERCIALISÉS

L'Original. Photo Progrès/A. TAYEB

L'Original

Le premier robot créé par la start-up est chargé de transporter des biens sous plusieurs sortes, comme des documents. Il peut se déplacer seul dans son environnement, tout en évitant des obstacles, mais peut également être programmé pour suivre une personne à la trace.

L'Agilog

Il est dédié aux transports de bacs et cartons pour les lignes de production dans les entreprises, l'Agilog se gère lui-même et réalise ses livraisons automatiquement. Il s'adapte à différentes hauteurs avec un système d'élévation.

L'Agilog. Photo Progrès/A. TAYEB

Le Medilog

Il est totalement autonome. Ce robot est conçu pour les établissements de santé. Il va venir assister le personnel médical dans ses activités. Il est dédié au transport de biens médicaux vers ou depuis le service, selon un parcours qu'il aura lui-même défini et optimisé. « Il est sécurisé par un badge ou par reconnaissance faciale afin de libérer les mains du personnel médical », explique Sacha Stojanovic.

Le Medilog. Photo Progrès/A. TAYEB

69X25 - V1